



MICROFICHE N°

078006

République Tunisienne

الجمهورية التونسية

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

وزارة الزراعة

CENTRE NATIONAL DE

المركز القومي

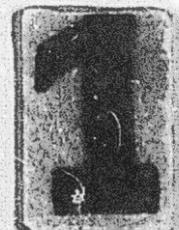
DOCUMENTATION AGRICOLE

للتوثيق الزراعي

TUNIS

تونس

F



CNDA 7806

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

CAMPAGNE AGRICOLE
1991 - 1992

NOTE DE CONJONCTURE N°10

SOMMAIRE

	PAGE
INTRODUCTION.....	1
I- LA PLUVIOMÉTRIE ET LES APPORTS AUX BARRAGES.....	3
II- LE CRÉDIT AGRICOLE.....	4
III- LES CÉRÉALES.....	5
IV- LA BETTERAVE À SUCRE.....	7
V- L'ARBORICULTURE.....	8
VI- L'ÉLEVAGE.....	11
VII- LES CULTURES MARAICHÈRES.....	14
VIII- LA PÊCHE.....	16
IX- LES APPORTS AU MIN DE BIR EL KASAA.....	17
X- INDICE GÉNÉRAL DES PRIX A LA CONSOMMATION.....	18
XI- BALANCE ALIMENTAIRE.....	19

SOMMAIRE

	PAGE
INTRODUCTION.....	1
I- LA PLUVIOMÉTRIE ET LES APPORTS AUX BARRAGES.....	3
II- LE CRÉDIT AGRICOLE.....	4
III- LES CÉRÉALES.....	5
IV- LA BETTERAVE À SUCRE.....	7
V- L'ARBORICULTURE.....	8
VI- L'ÉLEVAGE.....	11
VII- LES CULTURES MARAICHÈRES.....	14
VIII- LA PÊCHE.....	16
IX- LES APPORTS AU MIN DE BIR EL KASAA.....	17
X- INDICE GÉNÉRAL DES PRIX À LA CONSOMMATION.....	18
XI- BALANCE ALIMENTAIRE.....	19

INTRODUCTION

* La pluviométrie enregistrée depuis le début de la campagne actuelle jusqu'à fin Juin a été supérieure à la normale de 15 % mais elle demeure inférieure à la pluviométrie enregistrée l'année précédente.

Les apports aux barrages au cours du mois de Juin ont été de 22,5 Mm³ amenant le total à 795,5 Mm³ soit 67 % de la normale. Les stocks disponibles sont de 1447,4 Mm³ soit 80 % de la capacité de stockage.

* La campagne de récolte des céréales se déroule normalement à l'exception de quelques régions où les dernières pluies ont occasionné un retard de quelques jours dans les travaux de récolte.

Il est à rappeler que des mesures ont été prises pour favoriser le bon déroulement de la moisson, de la collecte et du stockage. A cet effet :

- 13 millions de sacs ont été mis à la disposition des opérateurs.

- 301 centres de collecte et de stockage ont été ouverts pour une capacité théorique de stockage de 12,2 Mqx contre respectivement 257 centres et 7,8 Mqx en 1990-91.

- 5000 T de fils de fer ont été vendues à la date du 1er Juin 92, alors que les besoins totaux sont évalués à 8 500T.

* La campagne d'arrachage de la betterave à sucre a démarré à la fin du mois de Juin et les rendements enregistrés sont excellents : soit 54 T/ha contre 47 T/ha enregistrées de la campagne passée.

En matière d'olives à huile, la production initialement prévue à 1 million de tonnes, a atteint 1, 2 millions de tonnes.

Au 16 Juin, les engagements d'exportation d'huile d'olive de l'ONH ont porté sur 44 570 T dont 22 450 T ont déjà été exportées.

- * La production de vigne de cuve s'annonce bonne et pourra atteindre 500 à 550 milles d'hl de vin contre 420 000 hl au cours de la campagne 90-91. Les exportations de vin ont porté sur 82 000 hl jusqu'au mois de Juin.
- * En ce qui concerne la culture de tomates, les superficies plantées ont atteint 19 000 ha et les productions prévues se situent entre 580 000 et 600 000 T. La campagne de transformation est caractérisée par un retard de 10 jours dû à la fraîcheur de l'été.
- * En matière d'élevage, la situation générale du cheptel est satisfaisante et les ressources alimentaires sont suffisantes. Un excédent au niveau de la production des oeufs de consommation a été enregistré et des dispositions ont été prises pour maîtriser la situation essentiellement par le stockage qui a concerné 10 Millions d'oeufs.
- * La production de la pêche au cours du premier semestre a atteint 40 500 T contre 42 250 T au cours de la même période de l'année passée, soit une baisse de 4%.
- * Au niveau de la balance commerciale alimentaire, les résultats du premier semestre 1992 font ressortir un déficit de 96 MD et un taux de couverture de 56 % contre un excédent de 64 MD et un taux de couverture 136 % en Juin 1991.

I. LA PLUVIOMÉTRIE ET LES APPORTS AUX BARRAGES

1.1 LA PLUVIOMETRIE

La pluviométrie cumulée depuis le début de la campagne jusqu'au 30.6.92 a été globalement supérieure à la normale de 15 %, mais elle demeure légèrement inférieure à la pluviométrie de l'année précédente. Toutefois, elle a été nettement supérieure à la normale dans les régions du Nord et Centre et proche de la normale au Sud.

SITUATION PLUVIOMETRIQUE AU 30 JUIN 92 COMPAREE A CELLE DE LA CAMPAGNE PRECEDENTE

REGIONS	Pluie du 1.9.91 au 30.6.92 (en mm)	Moyenne de la période du 1.9 au 30.6 (en mm)	Rapport à la normale au 30.6.92	Rappel : Rapport à la normale au 30.6.91
NORD-EST	592	478	1,24	1,33
NORD-OUEST	683	621	1,10	1,26
CENTRE-OUEST	357	301	1,17	1,22
CENTRE-EST	359	298	1,20	1,10
SUD-OUEST	170	163	1,04	0,99
SUD-EST	111	114	0,97	1,39

1.2 APPORTS ET STOCKS AU NIVEAU DES BARRAGES

Les apports aux barrages au cours du mois de Juin sont de 22,5 Mm3 soit 56 % de la moyenne du mois de Juin.

Les apports cumulés du début de la campagne au 30 Juin 1992 ont totalisé 795,3 Mm3 soit 67 % de la normale et 44 % des apports de la même période de l'année écoulée.

Les stocks d'eau disponibles dans les barrages ont atteint au 30 Juin 1992 un volume de 1447,4 Mm3 contre 1432,4 Mm3 à la même date de l'année écoulée. La capacité de stockage, évaluée à 1813 Mm3, est ainsi remplie à 80 %.

**STOCKS D'EAU DISPONIBLES DANS LES BARRAGES
(EN Mm3)**

REGIONS	Capacité de stockage	Stock au 31.8.91	Stock d'eau brut au 30.6.92	Stock d'eau brut au 30.6.92
BARRAGES DU NORD	1212	905	1076,6	1059,7
BARRAGES DU CENTRE	551	308	326,7	328,1
BARRAGES DU CAP BON	50	35	44,1	44,6
TOTAL	1813	1248	1447,4	1432,4

II. LE CREDIT AGRICOLE

Les crédits d'investissements à moyen et à long terme ont connu au cours des 5 premiers mois de 1992, en comparaison avec la même période de l'année passée, une stagnation au niveau des déblocages et une régression au niveau des approbations comme il ressort du tableau ci-après :

**APPROBATIONS ET DEBLOCAGES DES CREDITS D'INVESTISSEMENTS
(EN 1000 D)**

DESIGNATION	5 premiers mois 91	5 premiers mois 92	Variation %
APPROBATIONS	32.449	20.508	- 36,8
DEBLOCAGES	21.689	21.667	-

Par source de financement, les approbations se répartissent comme suit :

SOURCE DE FINANCEMENT	5 premiers mois 91	5 premiers mois 92	Variation %
FONDS BUDGETAIRES	9.237	4.130	- 55,3
FONDS BNA	14.195	9.105	- 35,8
BANQUES DE DEVELOPPEMENT	5.001	1.663	- 66,7
FODERI	4.016	5.610	- 39,7
TOTAL	32.449	20.508	- 36,8

La baisse des approbations au niveau des fonds budgétaires a été observée au niveau des projets de plantations (- 2, 517 MD) et du FOSEP (- 693 000 D).

Au niveau des débloques, la baisse au niveau des fonds budgétaires et ceux des banques de développement a été compensée par l'accroissement des débloques sur les fonds BNA et le FODERI.

**REPARTITION DES DEBLOCAGES PAR SOURCE
DE FINANCEMENT
(EN 1000 D)**

SOURCE DE FINANCEMENT	5 premiers mois 91	5 premiers mois 92	Variation %
FONDS BUDGETAIRES	7.251	5.124	- 29,3
FONDS BNA	8.937	10.129	+ 13,3
BANQUES DE DEVELOPPEMENT	1.756	436	- 75,2
FODERI	3.745	5.978	+ 59,6
TOTAL	21.689	21.667	-

La baisse des débloques au niveau des fonds budgétaires a été observée au niveau des projets de plantations (1, 038 MD contre 3, 656 MD en 1991) et du FOSEP (349 000 D contre 1,016 MD en 1991).

Le nombre des bénéficiaires des crédits d'investissements au cours des 5 premiers mois 1992 a atteint 9 893 contre 10 861 au cours de la même période de 1991.

III. LES CEREALES

La superficie emblavée au cours de la campagne 91-92 a atteint 1,421 Millions d'ha, dont 874 000 ha au Nord et 547 000 au Centre et Sud, contre 1,662 Millions d'ha réalisés au cours de la campagne précédente.

La campagne de moisson se poursuit normalement. Le taux de moisson, exprimé en pourcentage des superficies déjà récoltées, a été au 23 Juillet 1992 supérieur à 80 % dans tous les gouvernorats céréaliers à l'exception de Jendouba et Siliana où respectivement 36 et 65 % des

superficies ont été moissonnées. Dans plusieurs gouvernorats l'orge et le blé tendre ont été totalement moissonnés.

Les pluies enregistrées au début de ce mois ont engendré un retard de quelques jours des travaux de récolte mais sans grave préjudices sur la production.

Les rendements moyens déjà enregistrés varient de 14 à 29 qx /ha. A signaler qu'à Bizerte un rendement record de 77,5 qx/ha a été obtenu par un agriculteur privé sur une parcelle de 12 ha conduite en sec. L'ancien record de la région était de 71 qx/ha.

Toutes les mesures ont été prises en vue de répondre aux besoins en matière de collecte et de stockage.

En ce qui concerne la sacherie, il est prévu la mise à la disposition des opérateurs de 13 millions de sacs contre 9,5 millions réalisés en 91. A côté de la production locale de sacs et du stock de report (respectivement 3,5 millions et 4,5 millions), il est prévu l'importation de 5 millions d'unités pour une valeur de 4,4 millions de dinars.

Pour la collecte et le stockage 301 centres ont été ouverts pour cette campagne contre 257 centres ouverts la campagne précédente. La capacité de stockage théoriquement disponible est évaluée à 12,2 millions de quintaux contre 7,8 Mqx en 1990-91.

Les principales mesures prises ont porté sur :

- La mise en place de 8,2 millions de sacs et la réception de 5 millions d'unités importées (au 3 Juin 1992). L'Office des Céréales et les Coopératives Centrales ont mis en œuvre un programme de distribution de sacs importés dans les différents gouvernorats principalement dans ceux qui sont déficitaires (Le Kef, Jendouba et Zaghouan).

- La vente de 5 000 tonnes de fils de fer aux coopératives de services et aux commerçants privés à la date du 1er Juin 1992.

- La collecte de 3,4 millions de quintaux au 9 Juillet 1992 dont 1,6 Mqx de blé dur, 0,6 Mqx de blé tendre et 1,1 Mqx d'orge.

Au niveau de la commercialisation, il a été constaté dans certaines régions, l'apparition d'un commerce illicite des céréales parfois à des prix largement inférieurs aux prix officiels. Ce phénomène risquerait d'avoir des conséquences négatives sur le remboursement des crédits agricoles généralement retenu à la source en cas de vente à l'Office des Céréales. Il semble s'expliquer entre autre par le retard de paiement par l'Office des Céréales et la BNA, ce qui inciterait les agriculteurs en manque de liquidité, à écouler leur production au prix comptant sur le marché parallèle.

Des mesures seront prises par les autorités régionales pour mettre fin à ce phénomène.

Par ailleurs, les importations des céréales au 20 Juillet 1992 ont totalisé 687,600 T millions de quintaux, dont 400.000 T de blé tendre et 200.000 T de maïs. Les importations de tourteau de soja ont porté sur 80.000 T. La valeur totale des importations des céréales et de tourteau de soja a été de 88 MD contre 71,8 MD à la même date de l'année 1991.

IV. LA BETTERAVE A SUCRE

La superficie semée au cours de la campagne 91/92 s'élève à 5 500 ha dont 4 100 ha dans les périmètres irrigués de Jendouba. Après le retournement de 150 ha (110 ha à Jendouba et 40 ha dans les gouvernorats de Béjà, Bizerte et l'Ariana), la superficie à récolter serait de 5 350 ha contre 3 525 ha pendant la campagne précédente soit un accroissement de 52%.

Pour la récolte et la transformation, toutes les dispositions ont été prises et à l'instar de la campagne précédente, le transport de la production sera assuré par voies terrestre (STM) et ferroviaire (SNCFT).

L'arrachage de la betterave a démarré à la fin du mois de Juin et la superficie arrachée au 28 Juillet 1992 représente 58% de la superficie totale à récolter. Toutefois ce ratio est de 73% pour le périmètre de la S.T.S contre seulement 52,5% pour le périmètre du C.S.T.

Les rendements obtenus sont supérieurs à ceux obtenus durant les deux dernières campagnes comme indiqué dans le tableau suivant :

**EVOLUTION DES RENDEMENTS
(EN TONNE/HA)**

DESIGNATION	89-90	90-91	91/92 (28/7/92)
- RENDEMENT BRUT	51,96	46,59	54,193
- RENDEMENT NET	45,81	41,56	48,151

Le taux d'extraction du sucre s'est amélioré pour passer de 61,03% au 14 Juillet 1992 à 65,43% au 28 Juillet 1992. Cette amélioration est liée à celle enregistrée au niveau de la sucrerie de Béjz où le taux d'extraction n'était que 53,4% au 14 Juillet 1992 contre 61,62% au 28 Juillet 1992.

Une légère amélioration de la richesse de la betterave en sucre a été enregistrée par rapport à celle obtenue au 14 Juillet 1992.

Globalement on s'attend à une production de 278 000 T de betterave soit une augmentation de 64% par rapport à l'année passée. La production de sucre serait de l'ordre de 25 milles tonnes.

Le tonnage brut livré aux usines à la date du 28 Juillet 1992 s'élève à 167.226 tonnes de betterave et le tonnage net à 148.582 tonnes avec une richesse en sucre de l'ordre de 13,86 %.

V. L'ARBORICULTURE

5.2. L'OLEICULTURE

Initialement prévue à 1 million de tonnes, la production d'olives de la campagne 1991/1992 a atteint 1,2 Millions de tonnes. La collecte a porté sur 240.000 Tonnes contre 200.000 Tonnes prévues.

Les engagements d'exportation de l'ONH arrêtés jusqu'à fin juillet portent sur 70.000 T dont 29.000 T sur le contingent CEE et le prix moyen d'exportation est de 1,400 D/T toutes destinations confondues.

D'ici la fin de la campagne les prévisions d'exportation portent sur 100.000 T.

Actuellement la forêt d'oliviers bénéficie de bonnes conditions climatiques, on n'a pas enregistré d'attaque parasitaire et on s'attend à une production supérieure à la moyenne au cours de la prochaine campagne.

5.2. LES ABRICOTS

L'estimation définitive de la production d'abricots a atteint 20.000 T soit le même niveau que celui de l'année dernière.

Cette campagne a été caractérisée par une baisse de la production pour les variétés précoces et une augmentation pour les variétés de saison.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION PAR VARIETES (TONNES)

<u>ANNEES</u>	<u>1991</u>	<u>1992</u>
VARIETES PRECOCES	11.000	9.000
VARIETES DE SAISON	9.000	11.000

Cette situation s'explique par l'incidence négative des fortes pluies lors de la floraison des variétés précoces.

Les exportations ont démarré à la même date que l'an dernier (fin Avril) mais les quantités exportées n'ont touché que 352 T contre 662 T en 1991 soit une baisse de 47%.

Outre le retard de maturité et la baisse de la production, les possibilités d'exportation ont été réduites en raison de l'insuffisance du frêt aérien, et des grèves au niveau du port de Marseille.

5.3. LA VIGNE

La production de vigne de cuve s'annonce très bonne et pourra atteindre 500 000 à 550 000 hl de vin contre 420 000 hl de vin enregistrés la dernière campagne.

Ce niveau de production engendrera un stock de report important compte tenu des possibilités d'exportation. Le compte Ressources-emplois du vin se présenterait au terme de la campagne 92-93 comme suit :

BILAN RESSOURCES EMPLOIS

Stock initial (au 31-8-92)	150 à 180	Ventes locales	220
Production	500 à 550	Exportation	120
		Stock final	310 à 390
Total Ressources	650 à 730	Total Emplois	650 à 730

Pour l'année en cours 1992, 82 000 hl de vin ont été exportés et 50 à 65 000 hl sont en cours. En 1991 l'exportation de vin a atteint 120 000 hl.

5.4. LES AMANDES

La première estimation montre que la production d'amandes atteindrait 45 000 T contre 40 000 T l'année dernière. Ce chiffre devrait être révisé à la baisse compte tenu des dégâts causés par la grêle et qui ont touché essentiellement 13 200 ha d'amandiers dans le gouvernorat de Sidi Bouzid.

5.5. LES FRUITS

La production des fruits d'été enregistre une augmentation appréciable comme le montre le tableau suivant :

**PRODUCTIONS DE FRUITS D'ETE
(EN TONNES)**

PRODUITS	1991	1992	Variation (%)
PECHES	54 500	56 000	+ 2,7
PRUNES	7 500	9 000	+20
POMMES	45 000	60 000	+33,3
POIRES	32 000	36 500	+14,1
GRENADES	47 000	51 000	+ 8,5
FIGUES	28 000	36 000	+ 28,6

VI. ELEVAGE

6.1. LES RESSOURCES ALIMENTAIRES DU CHEPTEL

La récolte et le conditionnement des fourrages en foin sont totalement achevés. La mise en meules des foins a pratiquement touché à sa fin dans toutes les régions du Nord du pays.

Les pluies survenues fin Mai ont causé quelques dégâts (pourriture) du foin mis en balles et se trouvant encore sur les champs.

La perte est estimée à près de 15 % de la production de foin au gouvernorat de Béjà, et de 6 % au gouvernorat de Jendouba. Au total près de 16 000 tonnes de foin sont perdues soit 3 % de la production nationale estimée à près de 590 000 tonnes.

Avec le démarrage de la moisson des céréales (orge et blé) le pâturage des chaumes a aussitôt commencé notamment par le cheptel ovin et bovin. Des cas de transhumance ont été signalés aux gouvernorats de Béjà, Jendouba et Siliana. Il s'agit de troupeaux originaires des gouvernorats de Sidi Bouzid, Gafsa et Sfax. Le prix moyen de l'achaba est relativement bas (15 dinars l'hectare de chaumes).

La production totale de paille est estimée à 1,1 million de tonnes.

Les prix à la production du foin et de la paille sont respectivement de 1,200 D et 0,400 D la balle. Au niveau des marchés, la demande pour ces deux produits est presque nulle durant cette période de l'année. En moyenne le foin se vend de 1,500 D à 1,700 D la balle, et la paille de 0,500 D à 0,600 D. Dans les régions du Centre et Sud, ces prix sont majorés de 0,100 D à 0,200 D par balle.

Globalement, la situation alimentaire du cheptel est très satisfaisante. Les parcours sont très bien garnis et sont en cours d'exploitation.

Au niveau des stocks de report en produits fourragers, les disponibilités totales sont estimées comme suit :

**DISPONIBILITES FOURRAGERES
(EN 1000 TONNES)**

PRODUIT FOURRAGER	MAI 1992	JUIN 1992
FOIN	700	620
PAILLE	670	1 050
ORGE	190	247
TRITICALE	néant	10
MAÏS	15	57, 7
TOURTEAU DE SOJA	13	29
SON	4, 5	13

Il est à noter que l'Office des Céréales a acheté au cours du mois de Juin 26 000 tonnes de tourteau de soja et 30 000 tonnes de maïs. Avec ces derniers achats les besoins du pays en ces produits seraient couverts jusqu'à fin Octobre 1992.

Des contrats portant sur l'exportation de 135 000 tonnes d'aliments composés industriels vers la Lybie et 3 700 tonnes vers la Mauritanie ont été conclus par la profession.

6.2. LES APPORTS EN VIANDES

Les apports en viandes rouges ont totalisé 7 905 T au cours du mois de Juillet contre 13 875 T au cours du mois de Juin qui a connu à l'occasion de l'Aid El Idhha un accroissement de l'abattage des ovins comme il ressort des données suivantes :

EVOLUTION DES APPORTS EN VIANDE (EN TONNES)		
	<u>Mois de Juin 92</u>	<u>Mois de Juillet 92</u>
VIANDE BOVINE	3 150	2 550
VIANDE OVINE	9 550	3 800
VIANDE CAPRINE	830	1 210
AUTRES	345	345
TOTAL	13 875	7 905

6.3. LA PRODUCTION LAITIERE

Avec la fin de la traite des ovins et des caprins et la baisse de celle des bovins, la production laitière totale est tombée en juillet à 42 300 T contre 44 400 T au cours du mois de juin comme l'indique les données suivantes :

EVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIERE (EN TONNES)		
	<u>Mois de Juin 92</u>	<u>Mois de Juillet 92</u>
LAIT BOVIN	43 300	42 300
LAIT OVIN ET CAPRIN	1 100	-
<u>TOTAL</u>	<u>44 400</u>	<u>42 300</u>

6.4. L'ELEVAGE AVICOLE

6.4.1 SECTEUR DU POULET DE CHAIR

Pendant le mois de Juin 1992, la production de viande de poulet de chair, estimée à 3 489 T a été largement suffisante pour satisfaire des besoins de consommation évalués à 3 136 T.

Le prix à la production a été de 1,000 D/Kg vif en moyenne contre 1,400 D/Kg pendant le mois de Mai.

Pour stabiliser les prix, il a été décidé d'entreprendre une opération de stockage de 600 T de viande de poulet dont 300 T à acheter par le GIPA et 300 T à effectuer en sous-traitance avec les abattoirs de volaille.

Du 26 au 27 Juin, 19 T ont été stockés et l'opération se poursuit.

6.4.2 SECTEUR DE L'OEUF DE CONSOMMATION

Le secteur connaît depuis le mois de Mai une crise de surproduction.

En vue de soulager le marché de l'œuf, plusieurs interventions sont en cours de réalisation :

- Stockage de 10 millions d'œufs chez les producteurs : cette opération a été réalisée presque en totalité.

- Mise à la réforme précoce de 500 000 poules pondeuses : cette opération a concerné jusqu'à ce jour 227 605 sujets.

- Opération d'achat et de stockage de 5 millions d'œufs par le GIPA : les réalisations ont porté sur 908 880 unités au 27 Juillet 1992 et l'opération se poursuit.

VII . LES CULTURES MARAICHERES

7.1. LA POMME DE TERRE

Les superficies cultivées en pomme de terre de primeur ont atteint 1 535 ha et les quantités produites s'élèvent à environ 23 000 T contre des niveaux respectifs de 1 100 ha et 15 000 T en 1991.

Concernant la culture de saison, les emblavures réalisées s'élèvent à 7000 ha environ et la production est estimée à 110 000 T contre respectivement 8 100 ha et 130 000 T en 1991.

Face au flux de pommes de terres provenant de la Lybie (791 T le premier semestre de 1992 dont 77 % pour les seuls mois de Mai et Juin) et dans le but de stabiliser les prix de la production locale (130 millimes) une taxation de 80 Mil/Kg, applicable à partir du premier Juillet de l'année en cours, a été imposée aux pommes de terre importées et destinées à la consommation.

Le GIL, par le biais du Fonds de stabilisation des prix de légumes et fruits a programmé le stockage frigorifique de 5000 T de pommes de terre achetées à 170 Mil/Kg. Cinq centres régionaux (Nabeul 2, Bizerte 1, Sousse1, Jendouba 1) ont collecté actuellement 200T environ.

Cette intervention est jugée tardive par les agriculteurs qui ont déjà trié et stocké leur production. Vu l'amélioration des prix sur le marché, deux centres ont été fermés (Sousse, Nabeul).

7.2. LA TOMATE

Les superficies de tomate sont estimées à 19 000 ha contre 22 500 ha en 1991 et des prévisions de 24 000 Ha. Cette baisse est due :

- aux conditions climatiques ayant prévalu : pluies de Mars-Avril, chutes de grêle à Kasserine et Sidi Bouzid

- aux problèmes de surproduction et des stocks de DCT disponibles de l'année écoulée (environ 15 000T).

- à la fixation tardive des prix de cession des tomates.

La production de la tomate de saison devrait se situer entre 580 000 et 600 000 T contre 690 000 T réalisées en 1990-1991. Cette régression de la production est d'ue essentiellement à la baisse des superficies et des rendements affectés par les dégats de grêles (fin mai à Sidi Bouzid) et à l'excès d'humidité (fin juin dans les régions de Nabeul et de l'Ariana).

SUPERFICIE ET PRODUCTION DE LA TOMATE DE SAISON

GOUVERNORAT	CAMPAGNE 1991/1992			1990/1991	
	Superficie prévue(ha)	Superficie réalisée(ha)	Production prévue (T)	Superficie réalisée(ha)	Production réalisée (T)
NABEUL	9 900	9 800	310 à 320	9 850	350
ARIANA	2 800	2 000	48 à 50	2 400	60
SIDI BOUZID	2 100	1 900	50-53	2 100	64
BÉJA	1 800	1 500	45-48	1 820	62
AUTRES	7 300	4 800	128-130	6 400	154
TOTAL	24 000	20 000	580 600	22 600	690

Le retard de 10 jours et l'échelonnement de la campagne de récolte dû à un retard dans le démarrage et à la fraîcheur du climat s'est répercuté sur le démarrage de la campagne de transformation qui a eu lieu le 10 Juillet.

Le prix plancher de cession de la tomate aux usines de transformation a été maintenu à 70 Mil/Kg par un accord entre l'UTICA et l'UTAP soit le même niveau qu'en 1991 et 1990. Cependant, la qualité de la tomate industrielle n'est pas optimale (pourriture, acidité élevée, récolte avant maturité totale).

La quantité globale transformée jusqu'au 19 Juillet 1992 a atteint 21,119 tonnes contre 26,736 tonnes à la même date en 1991.

VIII. LA PECHE

Au cours du premier semestre de l'année 1992, la production de la pêche a atteint 40 500 tonnes contre 42 250 tonnes réalisées durant la même période de l'année écoulée ; soit une baisse de 4 %.

Cette baisse a touché principalement la pêche au chalut - 965 T (- 11 %), la pêche au feu - 1070 T (- 9 %), la pêche au thon - 137 T (- 7 %) et l'aquaculture - 145 T (- 41 %).

La pêche côtière et celle des éponges ont légèrement augmenté durant cette période de l'année 92 par rapport à 1991.

Par région, la production a chuté de 30 % à Gabès, où les apports en poisson bleu ont regressé de 2 860 tonnes, de 8 % à Sfax en raison des restrictions mises pour le chalutage benthique (- 1190 tonnes), à Tunis (- 5 %) et Monastir (- 3 %). Par contre, dans les autres zones la production s'est redressée par rapport à l'année dernière. L'augmentation la plus importante est constatée à Mahdia (+ 1 140 tonnes au total et + 900 tonnes pour le poisson bleu, + 165 T pour le thon), à Bizerte (+ 315 T), à Nabeul (+ 215 T), à Medenine (+ 120 T) et à Jendouba (+ 70 T).

Les variations régionales de la production résultent en partie des mesures prises en faveur de la pêche dans les régions du Nord et en défaveur du chalutage dans les zones surexploitées.

IX. LES APPORTS AU MIN DE BIR EL KASSAA

Au cours du 1er semestre de 1992, les apports de légumes au MIN de Bir El Kassâa ont augmenté de 14 % par rapport à ceux de la même période de 1991. L'approvisionnement en pomme de terre locale a enregistré une augmentation de 88 % ce qui a permis de diminuer l'apport de pomme de terre importée de 84 %.

LES APPORTS DE LÉGUMES AU MIN DE BIR EL KASSAA

DESIGNATION	6 mois 91 (Tonnes)	6 mois 92 (Tonnes)	Variation (%)
AIL	1 135	1 343	+ 18
ARTICHAUT	2 337	2 952	+ 26
FENOUIL	5 757	6 132	+ 7
FEVES VERTES	5 843	6 176	+ 6
OIGNON	9 960	10 226	+ 3
PETITS POIS	6 859	6 497	- 5
PIMENTS	5 693	6 935	+ 22
POMME DE TERRE LOCALE	11 544	21 707	+ 88
POMME DE TERRE IMPORTÉE	2 833	459	- 84
TOMATE	8 038	9 556	+ 19
AUTRES LÉGUMES	34 498	31 443	- 9
TOTAL SANS P.T. IMPORTÉE	90 664	102 966	+ 14 %
TOTAL AVEC P.T. IMPORTÉE	93 497	103 425	+ 12 %

Les apports des fruits ont connu une augmentation de 13 %.

LES APPORTS DE FRUITS AU MIN DE BIR EL KASSAA

DESIGNATIONS	6 mois 91 (Tonnes)	6 mois 92 (Tonnes)	Variation (%)
AGRUMES	18 896	24 206	+ 28
ABRICOTS	2 714	2 411	- 11
DATTES	313	370	+ 18
MELON PASTEQUES	4 415	4 844	+ 10
POMMES ET POIRES	2 439	4 164	+ 71
AUTRES FRUITS	10 409	8 470	- 19
TOTAL	39 185	44 465	+ 13

Les apports de poissons ont regressé de 2 % soit 6011 T contre 6 127 au cours du 1er semestre de 1991.

X. INDICE GENERAL DES PRIX A LA CONSOMMATION

Durant les 6 premiers mois de l'année 92, l'indice général des prix des produits alimentaires s'est accru de 0,4 % contre 1,8 % pour l'ensemble des biens de consommation.

En Juin, le niveau des prix des produits alimentaires a chuté de 0,2 % alors que celui de l'ensemble des produits a augmenté de 0,2 %.

Par produit, l'indice des prix a évolué vers la baisse pour les viandes, abats et volailles (-2,3 %) les œufs (-5,4 %) et vers la hausse pour les boissons non alcoolisées (1,2 %) , les fruits (1,2 %) et les légumes (0,9 %).

XI. BALANCE ALIMENTAIRE

La balance alimentaire des 6 premiers mois de 1992, s'est soldé par un déficit de 96 MD soit un taux de couverture de 56 % contre un excédent de 64 MD et un taux de couverture de 136 % au cours des 6 premiers mois de 1991.

Ce déficit s'explique par une regression importante des exportations soit 49 % et une augmentation des importations d'environ 22 %.

Les exportations d'huile d'olive, des agrumes, des produits de la mer et des dattes ont respectivement baissé de 86 %, 27 %, 15 % et 11 %.

Pour la pomme de terre et le vin, les exportations ont marqué respectivement une augmentation de 210 % et de 72 %.

Les importations des céréales, du sucre, du lait et d'huile de graine ont respectivement augmenté de 8 %, 36 %, et 152 %.

EVOLUTION DE LA BALANCE ALIMENTAIRE (QUANTITÉ EN 1000 T - VALEUR EN MD)

DESIGNATION	12 mois 1991		6 mois 1991		6 mois 1992	
	Q	V	Q	V	Q	V
EXPORTATIONS		495		242		122
DATTES	19	49	6	14	6	12
AGRUMES	26	10	26	11	20	8
POMME DE TERRE	6	1	5	1	12	3
HUILE D'OLIVE	158	267	81	130	16	19
VINS (1000 HL)	105	18	73	4	73	7
POISSONS ET CRUSTACEES	14	80	8	46	7	39
AUTRES		70		36		34
IMPORTATIONS		311		179		218
CÉRÉALES	923	96	574	59	621	77
SUCRE	168	45	90	24	127	33
LAIT	17	21	9	11	18	28
HUILE DE GRAINES	136	56	65	27	67	27
THÉ ET CAFÉ	18	25	9	12	8	10
VIANDES	15	21	8	11	7	9
AUTRES		47		35		34
SOLDE		184		64		- 96
TAUX DE COUVERTURE		159 %		136 %		56 %

FIN

22

VUES